

ECHOS DES 120 ANS

N°6

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2015



LA CGT EN BOURSE ... du travail

« Un jour, je cherchais du travail, quelqu'un m'a parlé de la bourse du travail, j'y suis allé. J'ai effectivement trouvé du travail et la possibilité d'apprendre un métier ; Mais j'y ai aussi trouvé autre chose : le syndicat et cela a changé ma vie ». Ces propos d'un syndicaliste aujourd'hui disparu témoignent de l'importance des bourses du travail dans la vie quotidienne de nombre de travailleurs. Elles ont aussi beaucoup compté dans les premiers pas du syndicalisme et dans la constitution de la CGT en tant que Confédération.

Aujourd'hui bien des choses ont changé. Pour autant, les bourses du travail actuelles restent l'un des rares lieux où viennent, régulièrement et très nombreux, des salariés en quête de renseignements et de conseils utiles, pour améliorer leurs conditions de travail et d'emplois. Des lieux où ils peuvent rencontrer des militantes et militants CGT et décider de créer leur propre syndicat. Pas étonnant que tant de municipalités essayent non seulement de faire main basse sur des locaux, le plus souvent de centre-ville, mais surtout de faire disparaître les rares lieux de rencontres et de luttes qu'elles incarnent.

C'est cet enjeu et cette histoire qui sont à l'ordre du jour de nos initiatives de novembre. Une manière de nous poser à nouveau la question du lien entre revendicatif et entraide, entre syndicalisme et solidarité, entre luttes et éducation populaire.

Maryse DUMAS

Animatrice du collectif « 120 ans de syndicalisme CGT ».

Dans ce numéro

EN SEPTEMBRE : LA CGT ET L'UNITE DES SYNDICATS

- SNJ et l'UD 66 mettent la femme dans le viseur
- Plusieurs initiatives dans la Vienne et dans la Loire
- Le syndicalisme en Sarthe et dans l'Aube
- La place du Peuple reprend sa place à Dijon
- 120 ans toujours unis dans l'Ain

EN OCTOBRE : LA CGT LE CHOIX D'ETRE UNE CONFEDERATION

- Réunion nationale à Limoges
- 3 jours d'initiatives pour l'UD 71

EN NOVEMBRE : LES BOURSES DU TRAVAIL ET L'ACTIVITE EN TERRITOIRE

L'UD 33 met sa bourse du travail à l'honneur



« 120 ans de combats de femmes » avec la CGT

Quand en 1895, est fondée la CGT, les femmes représentent déjà 35% de la population active. Mais elles sont très peu syndiquées et c'est souvent par la grève qu'elles entrent en contact avec le monde syndical. Dès 1922 une institutrice Marie Guillot est élue à la direction de la Confédération. Avec les femmes, la Cgt porte très vite les revendications sur le droit au travail et à l'accès à tous les métiers. Elle milite activement pour l'égalité salariale et contre les discriminations.

Que la CGT soit combative sur le terrain des conditions de travail n'étonnera personne. Il est plus surprenant de la voir s'investir - avec retard diront certains- sur des sujets plus sociétaux, comme l'accouchement sans douleur, la légalisation de l'IVG et le partage des tâches domestiques.

Aujourd'hui la moitié de la population active est féminine. Malgré des acquis, les femmes sont toujours les plus mal payées et les plus précaires. Être libres, égales et respectées est un incessant combat. Petit tour d'horizon de 120 ans d'histoire en 25 photos et 13 photographes



LA CGT ET LES FEMMES EN LUMIERE A PERPIGNAN

Deux mille visiteurs, dans le cadre du 27^e Festival international du photo-journalisme « Visa pour l'image » (du 29 août-13 septembre), ont franchi cet été les portes de la Bourse du Travail de Perpignan. Un beau succès pour l'exposition « 120 ans de combats de femmes avec la CGT ».

En effet, l'UD CGT des Pyrénées orientales qui participe chaque année depuis la création du festival à cette manifestation, avait choisi pour cette édition 2015, en collaboration avec le SNJ-CGT et l'IHS confédéral, de mettre en lumière les femmes salariées, depuis la naissance de la CGT jusqu'à nos jours. Midinettes en grève en 1910, ouvrières occupant leurs usines en 1936, femmes manifestant pour la légalisation de l'IVG, mais aussi femmes immigrées exigeant des papiers, femmes responsables syndicales, femmes exerçant des métiers « dits » masculins...

Vingt-cinq photographies, de quelque treize photographes- pour la plupart collaborateurs de la Vie Ouvrière ou d'Antoinette, illustraient plus d'un siècle de batailles féministes, les exigences d'égalité et de dignité des femmes salariées ou encore leurs aspirations à disposer librement de leur corps.

Le vernissage de l'exposition qui a réuni plus de cent personnes, fut l'occasion pour Elyane Bressol, Présidente de l'Institut d'Histoire Sociale CGT, de rappeler la permanence et l'actualité de ces combats pour l'égalité au travail comme dans la société. Emmanuel Vire, secrétaire général du syndicat national des journalistes CGT, a pu insister sur le difficile exercice de la profession de photo-journaliste, profession où les femmes là aussi sont les plus précaires et les moins bien payées et Pierre Place, secrétaire général de l'UD CGT quant à lui a fait le rapprochement sur les avancées sociales d'hier et d'aujourd'hui. Chacun à sa manière a souligné que rien n'était jamais acquis et que cette petite balade en images dans notre histoire commune était bien salutaire en nous rappelant cette évidence.



LES FEMMES SONT DE TOUS LES COMBATS REVENDICATIFS

Intervention d'Elyane Bressol (*Extraits*)



Quand pour la 21^e fois s'est posée la question du contenu de l'exposition, pilotée par l'UD CGT 66 épaulée par le SNJ CGT, pour le off de *Visa pour l'image* version 2015, un thème s'est imposé, comme une évidence : les 120 ans de la CGT.

Restait à trouver « un angle ». Sur proposition de la principale artisane de cette expo, Dominique Candille, *Les combats de femmes* furent retenus. .

D'abord, parce qu'il ne faut pas manquer une occasion de titiller un peu tout le monde à propos du combat pour la libération des femmes. Ensuite, parce qu'à propos d'image de la CGT il y a beaucoup à dire. Il n'y pas si longtemps encore la caricature de presse, le propos commun des médias dominants, présentaient une CGT sous les traits exclusifs d'un ouvrier.

Nous le savons, la CGT n'a pas toujours mené tous les combats qui étaient utiles à la progression de l'égalité, de la libération des femmes. En effet, il est paradoxal que des femmes et des hommes, engagés pour le bien être et la liberté des travailleurs, convaincus de la nécessité de briser les chaînes de l'exploitation, se soient parfois opposés aux actions en faveur de l'émancipation des femmes.

Ce qui est ignoré, parce que masqué par la violence idéologique depuis des décennies, c'est la véritable action que la CGT a conduit en direction des travailleuses dès les premières années de son existence. En 1922, il n'était sans doute pas évident, comme ont su le faire les militants de la CGTU, d'élire une femme, Marie Guillot, au Bureau confédéral.

L'exposition s'ouvre par la grève des Midinettes, en 1917, à Paris. Sur le cliché, il y a très peu d'hommes, et pour cause, ils sont au front. Les travailleuses ne s'en laissent pas compter pour autant ! Elles défendent leurs salaires et leurs conditions de travail et sont des pacifistes actives.

L'an dernier, le centenaire du Premier conflit mondial a rappelé opportunément le rôle, dans les syndicats, des femmes entrées massivement dans les usines pour produire à la place des hommes. Engagées comme elles le furent dans les luttes historiques de 1936 et 1968.

Les vingt photos suivantes (pas une de plus, pour respecter le format de Visa) témoignent d'une activité CGT aux multiples facettes pour exiger le respect du droit au travail des femmes Car la CGT ne s'est pas égarée dans l'impasse du choix de travailler ou pas. Pendant 120 ans la CGT n'a pas lâché ce droit fondamental, constitutionnel. Elle a œuvré pour un travail libérateur, émancipateur, en dépit du conflit d'intérêts antagoniques entre les exploitées et les exploités. La CGT a organisé des actions collectives contre les discriminations. Quand les travailleuses sont plus mal payées, moins promues, plus souvent sur les chaînes de production, contraintes aux tâches répétitives et aux cadences ; quand une partie des travailleurs est surexploitée, c'est toute la classe ouvrière qui en souffre.



Quand la récession économique des années 1970-1980 frappe et détruit les fleurons de l'industrie nationale, les entreprises où la main d'œuvre féminine domine ne sont pas épargnées ; aussi, vous remarquerez, par exemple, les luttes des salariées de Saint Joseph, celles des 3 Suisses et bien sûr celles des poupées Bella.

Les femmes sont aussi de tous les combats revendicatifs au coude à coude avec les hommes, la photographie des cheminotes de Perpignan en lutte contre la réforme des retraites en témoigne.

Donner à connaître l'histoire c'est instruire, c'est donner à chacun la clé pour accéder pleinement à la citoyenneté. Modestement cette exposition y contribue.

LES ESTIVALES SYNDICALES DE L'UL CGT DE VILLEFONTAINE



Le 5 septembre dernier s'est déroulé la seconde édition des Estivales Syndicales au Parc du Vellein. Le beau temps était au rendez-vous de cette deuxième édition organisée par l'UL CGT de Villefontaine qui mettait à l'honneur notre belle CGT pour lui souhaiter ses 120 ans en offrant deux expositions sur l'histoire de notre organisation mais aussi au travers de ses militants (es).



Lors de cette journée l'UL CGT avait organisé trois débats sur le thème, oh combien d'actualité, des services publics « Réforme Territoriale - Quelle place pour le citoyen ? », « Etat - Réduction des moyens : Avec moins peut-on faire plus ? » et aussi « La santé un droit ou un business ? »

Ces moments alliaient naturellement la culture avec une fabuleuse prestation musicale de nos camarades du Sampl-CGT de l'Isère qui nous ont offert un concert de musique classique, le groupe Chant de Coton nous a fait swinguer et Les Justicieros ont clôturé la soirée en mettant le feu avec leur concert rock. Belle occasion pour partager un moment fraternel et nous retrouver entre camarades !



RETROSPECTIVE ET SYNDICALISME A L'UL CGT DE ROMANS SUR ISERE

Pendant toute la journée du 18 septembre 2015, une exposition retraçant l'histoire de la CGT, tant au niveau National qu'au niveau Local, a permis à tous de mieux connaître notre aventure.

La fin d'après-midi a été animée par un débat sur l'histoire du syndicalisme et de son évolution. Parmi les questions soulevées, celle concernant l'avenir de la Maison des Syndicats a été débattue. En effet, pour 2015, la subvention allouée aux syndicats Romanais a été supprimée. Pour 2016, la question des locaux est posée avec éventuellement le paiement d'un loyer et des charges de fonctionnement. Si tel était le cas, se serait purement et simplement l'expulsion de la CGT de la Maison des Syndicats.

Le débat a été riche et animé, devant une assistance nombreuse ; nous aurions pu prolonger la discussion beaucoup plus longtemps.

La soirée s'est terminée par un apéritif dinatoire.



L'UD CGT DE L'ALLIER AUX JOURNEES DU PATRIMOINE

Les 19 et 20 septembre, à Moulins

A Moulins, les journées du patrimoine, ont été l'occasion pour environ 150 personnes de rencontrer la CGT, probablement pour la première fois. Une opportunité exceptionnelle, pour eux, de découvrir à la fois un patrimoine qu'ils ne soupçonnaient pas et l'histoire de la CGT. Les visites guidées d'une vingtaine de minutes ont été organisées et ont suscitées curiosité, intérêt et même débat. L'occasion de montrer le visage d'une CGT ouverte.

24 avril 2015, Montluçon

La CGT de l'Allier et l'IHS CGT du Bourbonnais avait débuté les célébrations du 120^{ème} anniversaire de la CGT par une conférence le 24 avril à Montluçon, donnée par Claude PENNETIER, Directeur du MAITRON (dictionnaire biographique du mouvement ouvrier). Donnant une conférence au journal local, il conclut : « *le mouvement syndical ne s'est pas effondré, il existe, il pèse. Il bénéficie même d'une plus grande*

visibilité que les mouvements ouvriers du XIX siècle. »

Depuis cette date, une équipe de militants de Montluçon a rejoint celle de Moulins et a commencé à recueillir la mémoire de vieux militants. Plusieurs biographies nouvelles sont venues enrichir nos connaissances.



BANNIERES ET DRAPEAUX



Le 11 juin, à Saint Sornin

Depuis 2014, l'Institut CGT du Bourbonnais dispose d'une collection de dix drapeaux et bannières qui par son côté original et représentatif de ce que fut l'Histoire sociale de notre département : drapeaux des syndicats de mineurs, de bûcherons, du bâtiment, des cheminots.

Une exposition, « Bannières et Drapeaux, compagnons de luttes », est alors montée pour faire connaître ce matériau méritant incontestablement une audience plus large.

UN MOIS D'INITIATIVES A L'UD DE LA VIENNE POUR LES 120 PRINTEMPS DE LA CGT



L'année n'est pas terminée et déjà les initiatives organisées dans la Vienne pour les 120 ans de la CGT nous laissent une première impression positive d'avoir vécu des moments fraternels riches d'échanges et de rencontres.

Chacune de nos initiatives a la volonté de donner au présent une réponse d'avenir en s'appuyant sur l'apport de l'histoire à travers notamment l'exposition des 120 ans enrichie de planches sur la CGT dans le département que nous faisons circuler dans toute la Vienne saisissant chaque opportunité



Nous voulions que nos initiatives de rentrée donnent confiance dans notre capacité collective à relever les défis posés au monde du travail et à la CGT. Innover, surprendre et rester fidèle à ses valeurs, à son combat historique nous a semblé la meilleure manière de marquer en 2015 les 120 ans de la CGT

Nous avons donc organisé 2 jours de colloque pour les militants ce qui a permis d'avoir des perspectives communes pour être à l'offensive sur les temps forts de la rentrée. Sortir des traditionnelles réunions pour aller au-delà du constat, être dans le concret avec des pistes d'actions de plans de travail... gagner une attitude positive, volontariste du corps militant.

Pour cela la Scop « le contrepied » a animé ces journées par des débats mouvants, doutes et certitudes, gros débats ...



Une alternance de travaux en plénière en ateliers en alternance dans la forme par la mise en mouvement des participants. Cela a permis l'implication et l'expression de chaque camarade présent.

Ce sont plus de 100 camarades qui sont sortis regonflés motivés. Nous avons passé un moment unique un moment riche et fraternel qui invite déjà à une suite !

Deux soirées ouvertes au public ont ponctué ces rencontres :

- **Une conférence gesticulée** présentée par Christophe Abramovsky sur la souffrance au travail qui a offert au public un spectacle à la fois drôle et émouvant mais qui a surtout vocation à interroger, ouvrir les esprits sur les réalités du monde du travail d'aujourd'hui.



- **Un débat sur la CGT** « hier, aujourd'hui, demain » sous forme de table ronde qui a donné un éclairage sur notre organisation : de son histoire à ce qu'elle doit relever pour terminer, par la question : quelle CGT demain ? Quelle adaptation, quelle transformation pour tendre vers ce que nous avons l'ambition d'être depuis toujours, un syndicat d'adhérents, une syndicat de masse qui aspire à changer la société.

- **Des films témoignages** et interviews de militants intergénérationnels ont illustré les propos tenus à la tribune où se côtoyaient la vision départementale et nationale, les jeunes et les retraités, sur le comment faire la CGT de tous les salariés pour tous les salariés.

- **Une brochure** sur l'histoire de la CGT dans le département devrait sortir avant la fin de l'année, ainsi qu'un DVD compilation des temps forts de ces 120 ans dans la Vienne tout au long de l'année 2015.

- **L'exposition** a été mise à disposition de la population poitevine dans le hall de la Mairie de Poitiers. Maryse Dumas présente à l'inauguration a souligné que cela semblait naturel au vu de l'impact historique de la CGT depuis ses 120ans d'existence. Accueillie par Madame Laurence Vallois-Rouet, 1ère adjointe au Maire et par Jean-François

Macaire, Président du Conseil régional qui ont tous deux exprimé l'importance de la CGT dans le paysage social et combien ils étaient attachés au dialogue sociale mais plus que des mots il nous faudra des actes et des changements politiques de la part du gouvernement. Il faudra pour cela comme de tout temps, la pression par la mobilisation des salariés.

La journée s'es poursuivie par deux **moments plus intimistes** avec des militants de l'entreprise Armatiss LC. L'échange avec Maryse Dumas a permis de remettre en perspective « le travail » comme un axe fort d'approche des salariés, particulièrement dans ces secteurs d'activité où règnent la précarité, le manque de reconnaissance, la dévalorisation... comment la CGT peut leur faire prendre conscience que leur travail est important afin qu'ils soient plus investis, plus attachés à le défendre.

S'en est suivi un **débat public** que le rôle et la place des femmes dans la CGT « hier, aujourd'hui, demain »



pour lequel nous avons eu la chance d'être accueillis par le président de la Faculté de Droits de Poitiers qui est resté et a participé aux échanges. Les camarades présents, à noter plus d'hommes que de femmes, ont apprécié la générosité, l'approche et les connaissances que Maryse Dumas a su faire partager en toute simplicité, dans un jeu de questions-réponses. Il en ressort que le combat des femmes de tout temps a permis de grandes avancées qui ont profité à l'ensemble des salariés femmes et hommes. Que même si dans la CGT les choses progressent sur la place des femmes, malheureusement dans le monde du travail, leurs conditions de travail et d'emploi régressent.

Plus que jamais pour les femmes et les hommes de notre pays, la lutte continue !





PLUSIEURS INITIATIVES DANS LA LOIRE POUR FETER LES 120 ANS

Co organisées par l'Union Départementale et l'IHS de la Loire les initiatives prises du 5 au 8 octobre ont rempli leurs objectifs.

L'exposition nationale complétée par les panneaux retraçant quelques grandes étapes de l'histoire du mouvement ouvrier ligérien s'est tenue à la Salle Sacco et Vanzetti de la Bourse du Travail de Saint-Etienne du 5 au 8 octobre. Une vidéo réalisée à partir des photos d'archives de l'IHS a été projetée en mur d'images tout au long de la semaine.

L'évocation du 120^{ème} anniversaire de la CGT a connu son point d'orgue le 8 octobre, une journée chargée avec un colloque, une manifestation, un meeting et un spectacle.

En effet, le matin s'est déroulé un colloque rassemblant plus de 250 personnes, syndicalistes, personnalités, responsables de services d'administrations liés à l'histoire etc. Maryse Dumas avait répondu à notre invitation et a animé la séance.

Jean Michel Steiner, docteur en histoire et auteur de plusieurs ouvrages a présenté une conférence retraçant l'histoire du mouvement ouvrier dans la Loire.

Des premières mutuelles aux Bourses du Travail et à la constitution de la CGT, la mise en place d'une direction de l'Union Départementale, les unions et divisions du syndicalisme, il a retracé ce parcours jusqu'en 1939. Il a su montrer comment le mouvement ouvrier de la Loire avait pris une place importante dans ce cheminement, une classe ouvrière organisée à partir de l'essor industriel du département dès le 19^{ème} siècle. Une histoire locale aux résonnances nationales avec des rendez-vous importants à Saint-Etienne qui ont marqué l'histoire.

On notera la tenue les 7 et 8 février 1892 du congrès fondateur de la Fédération Nationale des Bourses du Travail de France et des Colonies. C'est également à la Bourse du Travail de Saint-Etienne que se tiendra du 26 juin au 1^{er} juillet 1922 le congrès constitutif de la CGT-U.

Jacky Henry, historien, militant de l'histoire sociale et membre de la direction de l'UD de la Loire a traité la période précédant la guerre, la répression, les interdits dans le contexte local, national et international de l'époque. La CGT officielle et clandestine, la constitution du CNR et l'apport de la CGT dans l'élaboration de son programme puis la mise en œuvre de celui-ci à la libération. |

Il a su montrer comment, dès 1947 à nos jours, la bourgeoisie, pouvoirs et patronat, se sont appliqués à détruire ce qui reste encore le fondement social de notre société. Il a bien sûr abordé les grands rendez-vous syndicaux avec les succès et les échecs, les répressions qui les ont marqués.

Les deux orateurs, membres de l'IHS CGT de la Loire, animent de nombreux colloques et conférences et produisent de nombreux articles pour nos cahiers d'histoire.





Maryse Dumas, dans ses interventions, a su faire le lien entre histoire et présent, pour puiser dans l'expérience du passé les analyses utiles dans le combat de tous les jours. En lien avec l'actualité et l'utilisation répétée du « dialogue sociale », elle fait remarquer à juste titre que nous avons vocation à négocier pas à dialoguer. Elle place la revendication au centre de notre démarche pour la construction de la lutte et de l'unité.

Le stand de l'IHS proposait ses publications, celles des auteurs locaux ainsi que le catalogue de l'exposition nationale. Le « CEDMO » (Centre d'Etudes et de Documentation du Mouvement Ouvrier dans la

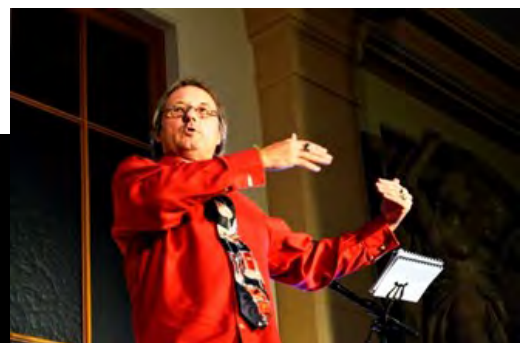
Loire), avec qui nous travaillons, était également présent ainsi que l'association « Les Amis de l'Humanité » proposant le numéro spécial de l'Humanité Dimanche consacré au 120^{ème} anniversaire de la CGT. L'association faisait également signer une pétition à laquelle est partie prenante le SNJ CGT pour libérer les médias de la finance, des puissances d'argent et les rendre pluralistes et démocratiques.

A la pose de midi le **Collectif Jeunes de l'UD** avait préparé les grillades, de quoi prendre quelques forces pour la suite du programme.

A 15h30, s'ébranlait la manifestation prévue dans le cadre de la journée nationale de grèves et de manifestations, avec à sa tête, Philippe Martinez, Secrétaire Général de la CGT.

S'enchaînait à 18h le meeting à la Bourse du Travail de Saint-Etienne dans une salle comble assurant l'ambiance où de nombreux témoignages de luttes locales ont précédé l'intervention de Philippe Martinez.

Le tempo était tenu. A 19h30, le spectacle de Jean-Luc Epalle « Tout en Gaga » pouvait commencer, de quoi finir dans la bonne humeur et le rire cette journée où a été évoquée et construite l'histoire de la CGT.



LE MONDE OUVRIER SARTHOIS

LE SYNDICALISME SARTHOIS EN DEBAT LE 15 SEPTEMBRE



Dans le cadre des 120 ans de la CGT, l'UD CGT de la Sarthe a organisée une conférence-débat sur le syndicalisme sarthois le 15 septembre à la médiathèque d'allonnes en présence d'Elyane BRESSOL

Avant tout rural, notre département n'a pas eu une vocation industrielle rapide. L'industrie était soit familiale, soit artisanale, favorisant les petites et moyennes entreprises qui s'appuieront sur des ressources hydrauliques importantes qui permettront la naissance du textile, de la tannerie, de la boissellerie, de la verrerie et l'exploitation des marbres, des papeteries et des filatures.

L'implantation de l'usine Renault en 1920, va changer les envierures mais pas forcément les habitudes des ouvriers Sarthois, ils continueront à avoir pour la plupart, un jardin qu'ils cultivaient après leur journée de travail, conservant ainsi une habitude et une tradition rurale.

Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle la population Sarthoise subit une triple évolution. Une diminution importante des habitants est constatée et la répartition géographique se modifie avec une croissance de la ville du mans et en population qui passe de 27 000 à 63 000 habitants.

Les manufactures et les ateliers

La majorité des ouvriers Sarthois travaillent dans le textile. Ensuite viendra la métallurgie, les scieries et l'habillement. La taille des établissements en 1882 est en moyenne de 10 ouvriers dans 64% des cas. 6 manufactures emploient plus de 100 personnes. A elles seules, elles regroupent les 2/3 des ouvriers sarthois. En 1880, la moyenne du temps de travail est de 10h. Le temps de travail variait peu

entre les hommes et les femmes ainsi que les enfants, ceux-ci ayant de par la spécificité des habitudes rurales ont continué à travailler assez tardivement.

Les revendications et les grèves

La principale revendication concerne la hausse des salaires, entre 1850 et 1900 : 28 démarches dont 22 après 1864 par rapport à la régularisation du droit de grève. Les figures de proue du mouvement ouvrier sarthois sont les Tabacs et les Cheminots qui demandent la journée de 8 heures dès 1845.

Cependant d'autres revendications émergent dans l'artisanat et les petites entités familiales. Les moyennes et grandes manufactures ont des codes bien établis qui passent par une demande écrite envoyée au Préfet qui devient l'intermédiaire obligé des ouvriers et des patrons.

Le monde ouvrier sarthois dans sa grande majorité porte les revendications de façon placide et cherchant avant tout la concertation et le compromis. La création en 1895 de la Bourse du travail au Mans avec l'adhésion de 20 syndicats ne changera pas fondamentalement ce rapport. Le conseil prudhommal sarthois créé en 1809, sera dans un premier temps une chambre d'enregistrement des demandes des employeurs, ce qui explique aussi le peu de revendications. Pourquoi y recourir : « renseigner, enseigner et concilier » sont ses missions.

Le premier 1^{er} mai en Sarthe fut organisé en 1893. Il n'y aura pas vraiment de 1^{er} mai d'envierure depuis et entre les deux guerres, le passage du 1^{er} mai à la fête du travail prendra toute sa signification après 1945.



De la parole au communiqué de presse

La pratique syndicale évolue suivant la taille des usines, de sa force à mobiliser et à se faire entendre. A partir de 1972-1973 un tournant dans la pratique syndicale se fait jour par l'implantation de la CGT dans les grandes entreprises. L'occupation du terrain se fait par les distributions de tracts, les publications dans la presse, les harangues au porte-voix à la sortie et les enjeux au niveau des élections CE et DP.

Etre syndicaliste en 1930

Parler de son implication en tant que syndicaliste n'était pas toujours chose aisée pour les syndiqués, il y avait une forme de pudeur. Le sentiment qui pourtant semble prédominé la prise de conscience des ouvriers est le refus de l'injustice sous toutes ses formes. Mais aussi le rapport à la petite hiérarchie qui parfois traite les ouvriers sans aucune considération, entraînant brimades, humiliations et vexations. Pour autant, les actions et mouvements de grève d'ampleur se feront assez tardivement. Il faut une forme d'exemplarité pour représenter le syndicat et les critiques sont rudes pour ceux qui ne voient dans celui-ci qu'une « assurance ». Le militant a des droits et des devoirs, accepter un mandat de délégué c'est se plier à certaines règles de conduite, ne pas abuser des facilités d'absences attachées à ses fonctions et assurer une présence militante quotidienne auprès des camarades. Voilà comment était décrit l'engagement en cette période,

Les Grèves

Depuis le milieu du 19^e siècle le département a connu des grèves, mais en faire une liste est difficile de par la disparition ou le manque de conservation des archives de certains syndicats. La répartition des ouvriers pas uniquement dans les grandes villes du département mais aussi dans les villages et bourgs ne facilite pas non plus ce recensement. A l'évidence la principale revendication est celle des salaires, comme celle en juin 1864 au Lude porté par des menuisiers. Ils n'eurent pas gain de cause. En juin 1855 à Sablé en prévention d'une grève tous les supposés meneurs furent arrêtés. Beaucoup de mouvements seront gérés de cette façon et peu aboutiront.

D'autres dates en Sarthe aussi:

1947 : de nombreuses grèves, notamment chez Renault, conduisent à la sortie des ministres communistes du gouvernement. Les mouvements conduits par la CGT se multiplient après mai chez Citroën, à la SNCF, dans les banques, dans les grands magasins, à EDF, puis chez Peugeot, Berliet, Michelin, etc. Le principal motif des grèves est la revendication de hausse des salaires ;

1953 : grandes grèves dans la fonction publique, perceptibles aussi dans le privé, contre le projet du gouvernement de retarder l'âge de la retraite pendant l'été. Le projet est retiré ;

Mai 1968 : L'année 1967 a mis en évidence un grand mécon-



tentement social, politique et culturel qui se confirme au début de 1968. C'est donc dans un contexte de renforcement du mouvement ouvrier, de développement des luttes sociales, de progression de l'unité syndicale et politique et d'une nouvelle attention aux transformations du salariat que se présente l'année 1968, au cours de laquelle la secousse de mai-juin marquera l'histoire sociale et ouvrière. En Sarthe la répercussion des événements parisiens fut le fait essentiellement de la classe ouvrière et plus particulièrement du personnel de la régie Renault. C'est d'elle que partit la grève générale illimitée après le meeting du 16, environ 4000 salariés ont occupés l'usine.

Les enfants et les femmes dans le monde ouvrier Sarthois

En 1847, 725 enfants travaillent dans les industries, le textile et la briqueterie sont les principaux employeurs pour « leur souplesse et leurs petites mains ». La journée de travail pouvait être entre 12 et 14h. La loi de 1841 relative au travail des enfants fut très lente à être appliquée et les familles faisaient des enfants pour avoir plus de revenus. L'accès à l'école fut tout aussi long, en 1877 seul 50% des enfants de moins de 12 ans y allait.

Avec l'apparition des manufactures et la transformation progressive du travail, les femmes sont employées dans un premier temps chez elles à faire des travaux avec leur enfants, ceux-ci seront variés et toucheront plusieurs secteurs d'activité (textile, industrie,...). Le salaire des hommes ne suffisait pas pour nourrir la famille. En 1835, à travail égal, une femme gagne moitié moins qu'un homme. La première guerre mondiale verra l'arrivée des femmes dans les usines, le besoin de main d'œuvre étant important et les hommes partis au front.

Les femmes sarthoises se sont engagées très tôt dans les revendications, par exemple en 1906 une ouvrière des Tabacs fait une déclaration au lors d'une réunion. Pour autant, leur voix n'est pas toujours prise en compte. Il faudra du temps pour que leurs revendications soient entendues, et non portées par les hommes avec les réserves ou réticences qu'ils pouvaient y mettre.



POUR LES 120 ANS DE LA CGT L'UD DE L'AUBE DÉBAT DU SYNDICALISME ET DE L'EMPLOI

Les 120 ans de la CGT dans l'Aube, un défi, une réussite.

Le 19 septembre dernier, l'Union Départementale CGT de l'Aube (10) organisait une fête pour célébrer les 120 ans de la CGT. Depuis longtemps l'UD-CGT ne s'était lancé un tel challenge, un défi oui, mais à la hauteur de l'événement.

Dans un site champêtre, malgré une météo peu favorable, un temps « à risque pluvieux », plus de 500 personnes étaient présentes sur la fête. Les débats ont fait salle comble à chaque fois. Le premier avait pour thème : Le syndicalisme aujourd'hui dans l'Aube, quelle CGT avec les salariés et ce qu'est être militant en 2015. Le deuxième portait sur l'Évolution de l'emploi dans l'Aube, le travail du dimanche, repenser le travail et pour quelle valorisation. La musique représentée par 4 groupes de grandes qualités et pour tous les goûts qui ont su donner l'ambiance de fête que nous souhaitons... sans oublier l'exposition de l'IHS agrémentée de quelques pages supplémentaires d'histoire locale et d'extraits de l'histoire de la région Champagne-Ardenne grâce à la recherche faite par IHS régional, et par le prêt de la collection d'affiches de l'UD de la Haute Marne. Il y avait de quoi faire et de voir tout au long de cette journée. Parmi les divers stands, d'associations locales, d'animations et de festivités, le temps est passé bien vite.



Les visiteurs, essentiellement des militants, ont apprécié la journée et les moments fraternels. Les échanges de bons souvenirs entre camarades, pour ce moment de détente mais aussi de mobilisation au regard de l'actualité et des journées d'actions en cours comme pour les libertés syndicales par exemple.



Le groupe « Antirids », Monique et Gérard chantent Ferrat, le groupe « La Bastide » et aussi le groupe « Pol Mac Déon »



Nous avons réussi notre pari, le premier que la fête se tienne, le deuxième la qualité de l'offre de cette journée que nous voulions festive mais aussi politique. Seul bémol : Peu de personnes au-delà du cercle militant et peu de jeunes, il y a un travail à faire dans cette direction.

Avant le dernier concert en clôture de la journée, David Morin secrétaire Général de l'UD, dans son intervention ne manquait pas de rendre hommage aux militants et secrétaires généraux qui ont su faire que l'UD de l'Aube soit ce qu'elle est aujourd'hui. Il n'y a pas de grands et de petits militants, simplement des militants. Et il y eu celles et ceux qui ont été des grandes grèves de la bonneterie en 1900 et 1908, qui ont été de ce 1^{er} mai 1919, où 20 000 ouvriers manifestent à Troyes malgré l'interdiction. L'histoire malheureusement se répète dans la bonneterie comme les 27 plans de licenciement chez Devanlay Lacoste jusqu'en 2009.

Notons aussi la présence de Sabine Dumenil Secrétaire Régionale et coordinatrice de la nouvelle grande

région (ACAL) et de Jérôme Marcel Secrétaire Général de l'UD de la Haute-Marne.



Cette réussite nous la devons également à un certain nombre de camarades qui se sont réellement investi dans la préparation de cette journée : par les déploiements de distribution de flyers (plus de 15 000), les collages d'affiches (près de mille), etc. l'installation et le rangement. Aussi grâce à une équipe forte, dynamique qui s'est investie depuis longtemps sur ce projet, et n'a pas baissé les bras, au contraire, pour que la fête soit une réussite, et elle l'a été !

Merci pour cette belle fête des 120 ans.



LES 120 ANS AUX JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE A L'UL DE CHOLET

Les 19 et 20 septembre ont été l'occasion pour l'UL de la Région Choletaise d'ouvrir exceptionnellement ses locaux au grand public. Ces deux journées du patrimoine avait pour thème : « *Le patrimoine du XXIème siècle, une histoire d'avenir* ». Cela correspondait parfaitement au contenu de la peinture murale « *Histoire de la CGT* » de 13m x 3m réalisée par l'artiste Pedro Portugal (La Paz 1937 – Cholet 2005).

Cette peinture réalisée en 1978 par le peintre, graveur et sculpteur, évoque le capitalisme et l'impérialisme français mangeurs d'hommes, la naissance de la 1^{ère} Internationale, les luttes du XIXème siècle jusqu'à la création organisée de la CGT, les guerres et les nouvelles organisations du capitalisme s'appuyant sur la technologie et termine par un message d'espérance porté par les réfugiés chiliens de l'époque : « *El pueblo unido jamás será vencido* ».

Le 1^{er} mai 1978, jour de l'inauguration, Pedro Portugal, l'internationaliste, déclarait : « *La naissance de la C.G.T. en 1895, met en évidence une structure solide que l'on ressent comme la tombée d'une main forte sur la bourgeoisie pour la retenir en ses desirs de reconquérir le Pouvoir. Le regard d'un futur apocalyptique montre encore les répressions dont souffre la Classe Ouvrière. Le capitalisme s'assure par le montage des grandes usines, des centrales nucléaires, pour une exploitation scientifiquement organisée. Le prolétariat s'organise aussi avec conscience, avec foi et espérance. La vision de ses premiers conducteurs, MARX, LENINE et FRACHON, est suivie par toute la Classe prolétarienne du monde qui chante toujours les merveilleuses paroles du travailleur : « LE PEUPLE UNI NE SERA JAMAIS VAINCU ! ». Un peuple se dresse comme une muraille et retient celui qui osera le détruire. Je pense que le meilleur hommage que puisse faire un peintre à la Classe Travail-leuse, c'est de fixer sur un mur toutes les inquiétudes*

des travailleurs, tout ce qui a lutté, ainsi que l'espérance d'être toujours au rythme des conquêtes d'un monde qui se transforme à chaque instant. Aux travailleurs de CHOLET et par son intermédiaire, à tous les travailleurs du monde, Salut ! »

En parallèle de la fresque, les visiteurs pouvaient voir l'exposition sur les 120 ans de la CGT accompagnées de documents d'archives du syndicalisme choletais (registre des ouvriers tisserands de 1882, photos de luttes des années 50 et 60, protocoles d'accord d'entreprise de 1968, etc...).

Les militants présents, accompagnés de Maïthé Portugal, épouse de l'artiste, se sont transformés en guide, certains présentant la peinture, d'autres commentant l'exposition sur les 120 ans de la CGT ou sur les archives ouvrières aux nombreux visiteurs dont la plupart découvrait pour la première fois les lieux.

Les échanges ont permis de valoriser la richesse des archives militantes et la nécessité de leur préservation. Cette initiative a permis d'inscrire le patrimoine de la CGT dans celui de la ville, de mobiliser des militants autour de l'Art et la Culture comme vecteur de diffusion des idées.

L'exposition sur les 120 ans de la CGT restera visible pour les syndiqués durant plusieurs mois, peut-être jusqu'à l'an prochain car l'UL a d'ors et déjà décidé de s'inscrire aux Journées du Patrimoine 2016.



LA CGT BNF FÊTE LES 120 ANS DE LA CGT



échecs et ses conquêtes. Aux antipodes de la société de l'immédiateté il y a beaucoup à comprendre de ce passé, ignoré ou caricaturé, qui a façonné le monde actuel.

Les racines du syndicalisme du 21^e siècle, celui que nous connaissons aujourd'hui, s'ancrent dans la France du dernier tiers du 19^e siècle, avant même le plein essor du capitalisme.

Le 24 septembre à la sortie de la cantine de Tolbiac, la CGT BnF et ses militants offraient un moment de convivialité (café, gâteaux) autour d'un stand, des affiches, des tracts, etc. Entre 12h et 14h, plus de 200 collègues ont participé à cet anniversaire

La CGT incarne 120 ans d'expériences syndicales.

Plus d'un siècle d'engagements avec les travailleuses et les travailleurs pour une vie meilleure, digne, libre. 120 ans de solidarité avec les travailleurs du monde entier.

Ce fut des luttes ardues, une lutte des classes avec ses balbutiements, ses

C'est en effet, la révolution industrielle, sous le second Empire, qui provoque l'apparition progressive d'une classe ouvrière moins atomisée. Cette agrégation favorise la conscience de classe qui va propulser la classe ouvrière au rang d'acteur social majeur.



L'HISTOIRE INDUSTRIELLE MISE A L'HONNEUR A PAMIERIS

C'est devant l'usine de Pamiers que l'UL de Pamiers a organisé ce jeudi 24 septembre une grande initiative pour les 120 Ans de la CGT.

Une journée de débats et d'expositions sur la longue histoire du mouvement ouvrier et de la CGT dans cette entreprise et des luttes qui y ont été menées.

Environ 500 personnes, salariés et retraités de l'usine ainsi que divers riverains ont visité les expositions et débattu du rôle de la CGT hier et demain.

Les adhérents ont également été invités à la projection du film « Syndicat, histoire d'un contre pouvoir » qui retrace la création du syndicat, ses luttes et ses grandes conquêtes sociales.



LECTURE, EXPO ET THEATRE A L'UD DE L'AIN



La direction de l'UD de l'Ain a souhaité donné une ampleur particulière aux 120 ans de la CGT avec l'idée directrice de donner une visibilité à une histoire rarement exposée, l'histoire sociale. Tout d'abord, avec ce livre, et l'occasion de mettre à l'honneur tous nos camarades d'hier et d'aujourd'hui. Puis avec cette soirée et un théâtre plein, ne boudons pas notre plaisir, soyons fiers.

Nous sommes des acteurs sociaux importants par nos luttes, à titre d'exemple La Schappe, Lejaby, Le Tanneur, mais nous sommes aussi des bâtisseurs, la construction du barrage de Génissiat est sur ce point exemplaire.

La CGT a été le premier syndicat confédéralisé en France, son histoire c'est aussi une grande partie de l'histoire du syndicalisme. Il y a eu des moments favorables, d'autres plus défavorables ; il a connu de grandes crises économiques, des élans d'adhésions massives, la clandestinité et la répression, de grandes et de petites conquêtes... Notre histoire n'est pas linéaire, soyons optimistes dans notre capacité à changer la société.

La période n'est particulièrement pas favorable, tout est fait pour affaiblir le syndicalisme, notamment le syndicalisme de transformation sociale qui est le nôtre. La CGT porte le projet de transformer la société en profondeur, en une société plus juste, respectueuse de l'homme et de son environnement.

Les raisons de se révolter sont nombreuses :



Un système économique où l'argent est roi. Certains s'enrichissent, 1% de la population détient 48% des richesses mondiales, les 10 plus grandes fortunes de France ont gagné 53 milliards d'euros en un an, soit 5 fois le budget du RSA qui lui concerne un peu moins de 2 millions de personnes. Pendant ce temps -là beaucoup d'autres souffrent.

Dans l'Ain, il y a plus de 41 763

demandeurs d'emploi dont 50% ne sont pas indemnisés, les Restos du cœur de l'Ain ont servi cet hiver près de 500 000 repas...

Le gouvernement lui multiplie les attaques contre notre modèle social, la remise en cause du code du travail, des 35 heures, la volonté de monter l'âge de départ à la retraite à 67 ans, diminution importante du budget de la sécurité sociale, travail du dimanche et de nuit...

Mais attention, le syndicalisme n'a pas vocation à remplacer la politique. C'est aux citoyens d'investir le champ politique, sous ses formes institutionnelles ou sous des formes nouvelles, alternatives. Regardons avec attention ce qui se passe en Grèce, en Espagne... Nous ne sommes pas seuls, rien n'est perdu.

En tant qu'organisation syndicale, nous devons aller plus loin dans l'articulation entre social et environnemental car l'un ne va pas sans l'autre. La question de la croissance doit être débattue. Notre modèle économique est en guerre contre la vie sur Terre. Un rapport de la Banque mondiale de 2012, institution oh combien libérale, est saisissant.

Nous espérons nous tromper, mais n'attendons pas grand-chose de la conférence climatique à Paris. Contrairement à une politique des petits pas, il faut une rupture en profondeur, en finir avec le fondamentalisme marchand, avec le capitalisme.

REGARD SUR L'HISTOIRE SOCIALE DANS L'AIN

Intervention de Jean Molard (*Extraits*)

Il était une fois, dans la bonne ville de Bourg-en-Bresse, un petit sabotier qui se trouvait bien mal payé... L'atelier était grand, le sabot très demandé et lui faisait des heures à rallonge. Avec un patron sans arrêt sur son dos, et surtout radin comme pas possible les jours de paie.

Un soir de fatigue et de colère, lui et ses camarades d'atelier décidèrent de faire comme d'autres ouvriers dont parlaient déjà les journaux, comme les maçons, les typographes, comme les diamantaires de Saint-Genis-Pouilly, les tailleurs de pierre de Villebois, les tisseurs de Saint-Rambert, qui s'étaient organi-

sés... Et c'est ainsi que naquit le syndicat ouvrier des sabotiers de Bourg-en-Bresse.

Nos sabotiers ont disparu, mais la CGT a poursuivi sa route, parfois

dans la difficulté, avec des créations, des dissolutions, des tensions, des scissions, de la répression, mais toujours dans une renaissance continue... L'Ain a été présent dans ce grand courant de syndicalisation qui traversait tout le monde industriel depuis les Etats-Unis jusqu'au fond de l'Europe.

Les années ont passé Les générations se sont succédées. Ce qui fut le cœur de notre vie syndicale risquait de se perdre. Le temps était venu de sauvegarder ce qui a fait notre vie sociale.

Ce 24 septembre, dans ce beau théâtre, c'est notre soirée du patrimoine à nous. Pour marquer ces 120 ans, un livre a été écrit : « *Regards sur l'histoire sociale dans l'Ain* ». Il n'aura, c'est sûr, jamais le prix Goncourt, d'abord parce que ce n'est pas un roman, mais la réalité. Et puis, il a été écrit entièrement par une cinquantaine de militants du cru, pour ne pas nous faire déposséder de notre Histoire... Les spécialistes pourront discuter des virgules, c'est leur boulot. Mais le cœur qui bat dans ses

pages, personne ne nous l'enlèvera, parce que c'est celui de tout un peuple.

La sauvegarde étant assurée, l'IHS se veut ouvert bien au-delà des syndicats de la CGT, en particulier aux étudiants, aux chercheurs et à tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire. Ce qui est dans nos locaux inadaptés est peu à peu déposé aux Archives Départementales. Les responsables de ce service public nous ont beaucoup aidés. Nous tenons à rappeler aussi que les Archives Municipales de Bourg demeurent une précieuse source de documents, comme celles d'autres mairies dans le département. Parallèlement, nous avons intégré dans notre archivage le numérique, avec cependant des inquiétudes sur la pérennité de ces supports.

Le petit sabotier n'est plus, mais ce soir nous sommes heureux que son souvenir et celui de tous nos anciens et anciennes camarades, ceux et celles qui ont fait la CGT de l'Ain, soient présents dans cette soirée que nous leur dédions.



ELLE A DIT :

Valérie Guillon Brun - Compagnie Artphonème

Cette soirée du 24 Septembre restera pour moi un moment privilégié de partage, de vives émotions.

La CGT m'a offert l'opportunité, au travers du livre qu'elle a écrit de faire un voyage à travers le temps ce qui m'a permis de découvrir une vraie histoire d'hommes et par là même de faire surgir de ma propre histoire un passé enfoui qui ne demandait qu'à "être dit entre les lignes".

A la sortie de la lecture, devant le théâtre au milieu des "cloppeurs", un bon nombre de personnes sont venues me trouver pour me dire qu'elles avaient retrouvé également leurs histoires d'ouvrières et d'ouvriers ou de fils d'ouvriers... La CGT a su redonner, grâce à ce livre, du souvenir, de la parole et donc du sens à leurs luttes d'hier et d'aujourd'hui.

En me demandant d'être présente sur l'évènement, la CGT a donné la possibilité à une artiste locale et par là même à une

Compagnie de théâtre locale, Artphonème, d'avoir enfin l'occasion de "fouler" le plancher d'un théâtre municipal auquel nous n'avons pas ou plus accès.

En 17 ans de métier, c'était pour ma part la première fois que j'avais l'occasion d'y exercer, et je dois avouer que mis à part l'appréhension, "le trac" du début du spectacle, j'étais aussi animée par de la colère et vous m'avez permis de la dire.

Et enfin ce soir-là, ce sont le public et les organisateurs CGTistes, Fabrice, Marie, Claude, Yves, Patricia et tant d'autres qui m'ont offert une belle compensation, une reconnaissance et une légitimité d'être là devant eux dans ce lieu et avec eux, à travers leurs histoires que j'ai pris tant de plaisir à dire.

Merci pour tout cela et pour vos luttes que je soutiendrai encore en tant qu'artiste et en tant que femme.



FETER LA CGT ET LA FAIRE CONNAITRE DANS LE GARD

C'est avec plaisir que nous pouvons annoncer le très grand succès de la fête des 120 ans de la CGT organisée le samedi 26 septembre à Saint-Geniès-de-Malgoirès. C'est sous le signe d'une CGT toujours aussi combative et dérangeante que cet anniversaire s'est déroulé avec l'espoir d'un avenir meilleur à construire ensemble.

Plus de 400 camarades, militants, syndiqués ou sympathisants de la CGT se sont retrouvés pour célébrer cet anniversaire qui se voulait tout autant syndical que convivial avec l'exposition de la CGT faite par l'IHS du Gard, et tout au long de la journée des animations de chanteurs, apéro-jazz, chorales et groupe rock le soir.

Cette journée s'est déroulée en présence de Philippe MARTINEZ, secrétaire général, qui a fait la démonstration, à travers son intervention, de la nécessité d'une organisation rassemblée. Il a ainsi invité le monde du travail et l'ensemble des structures à faire de la CGT, une CGT de lutte, porteuse de transformation sociale.

L'histoire du mouvement ouvrier est marquée par plusieurs combats novateurs : congés payés, semaine de 35 heures, hausse des salaires, retraite à 60 ans... « Ces avancées ne viennent pas de nulle part. Elles sont le fruit de nombreuses luttes sociales et mobilisations », insiste le secrétaire général.

C'est l'objectif que nous devons poursuivre sans relâche face aux mauvais coups orchestrés par le gouvernement, le patronat et le capital. Car, 120 ans après, les combats continuent pour défendre les intérêts des salariés même si la tâche se complique de plus en plus : « En période de crise, il y a plus de répression. Le gouvernement essaie d'opposer les victimes de la crise entre eux. Il faut redoubler d'efforts pour mobiliser les salariés », explique Philippe Martinez. Aujourd'hui, pour lutter contre le chômage et permettre une meilleure répartition des richesses, la confédération souhaite renégocier le temps hebdomadaire de travail.



« Les 35h, c'est la dernière mesure sociale qui a permis de créer de l'emploi ! » assure le secrétaire général, qui vise un passage aux 32 heures et des hausses de salaire.

Cette journée restera gravée dans les mémoires de tous et contribuera à perpétuer cette histoire sociale que nous écrivons ensemble.

Un moment de fraternité remarquable qui a permis de tisser encore plus les liens entre les différentes structures, syndicats et syndiqués de notre département.

Le secrétaire général de l'UD, Simon GEVAUDAN, l'ensemble du bureau et la Commission Exécutive de l'UD tiennent à féliciter tous les camarades et proches de la CGT présents lors de notre fête et souhaitent adresser un mot de remerciement à l'ensemble du « collectif d'animation des 120 ans », au Président de l'Institut d'Histoire Sociale du Gard et toute son équipe et à tous les camarades qui ont œuvré aux différentes tâches de cette journée pour son bon fonctionnement.

Cette fête aura permis de redynamiser notre démarche afin d'aller à la rencontre des salariés dans les entreprises du privé comme des services publics, afin de les convaincre d'agir et de ne plus subir, les inviter à s'organiser avec la CGT et les inciter à se mobiliser pour des hausses de salaires et pensions, des emplois stables, et de meilleures conditions de travail.





GRAND SUCCES POUR LE FESTIV'ALS CGT LE 26 SEPTEMBRE A STRASBOURG

Plus de 1200 personnes ont assisté à la fiesta de la CGT du Bas Rhin à Strasbourg. Cet évènement est organisé chaque année par l'UD CGT 67 et mêle des débats, un espace enfant, des stands associatifs et syndicaux, un espace médias enragés et des spectacles musicaux sur toute la journée.

Cette année la fête traditionnelle de l'UD a pris une tournure exceptionnelle à l'occasion des 120 ans de la CGT. Gérard FILOCHE a soufflé les bougies de la mamie qui fait de la résistance.

Le débat sur l'utilité du syndicalisme en France a eu un franc succès grâce à la verve d'un Filoche vent debout contre Macron et Rebsammen.

Le débat sur la réconciliation entre l'écologie et le syndicalisme aura permis des échanges riches.

Enfin celui sur le mythe et la réalité de l'exemple allemand aura permis aux camarades du DGB de témoigner de la situation réelle des travailleurs(ses) d'Outre Rhin.

Il y aura eu beaucoup de discussions autour des stands de la CGT et des associations avec de nombreux nouveaux syndiqués étonnés de découvrir un syndicalisme CGT combatif et festif.

La convivialité aura été au rendez-vous avec une soirée paëlla suivie d'une soirée dansante. Un grand moment qui aura remotivé l'ensemble du corps militant.



L'HISTOIRE, LES LUTTES ET LES JEUNES A L'UD DE L'YONNE

L'UD CGT de l'Yonne fêtait les 120 ans de la CGT le samedi 26 septembre 2015. Plus de 200 syndiqués et militants ont pris part aux festivités.

Le Secrétaire Général de l'UD CGT de l'Yonne, Didier Bourigault a lu le discours d'ouverture. Ensuite, Valérie Lesage de la CE Confédérale et Dominique Gallet du Comité Régional CGT Bourgogne ont fait chacune une intervention. Le vin d'honneur a permis à chaque camarade

d'échanger un moment de convivialité.

Durant cette journée, les participants ont pu découvrir une exposition et un diaporama sur les combats

syndicaux menés dans l'Yonne par la CGT.

Les trois tables rondes sur l'histoire de la CGT, les luttes qu'elle a menées et les jeunes et la CGT, ont eu un franc succès.

Cet anniversaire à la fois revendicatif et festif s'est conclu par un barbecue et un concert du groupe Fullness de Sens.



Pour ses 120 ans, la CGT Côte d'Or investit la place du Peuple !

A l'occasion de ses 120 ans, l'UD et l'IHS Côte d'Or ont investi la place Wilson située au cœur de Dijon le 26 septembre. Le choix de cette place pour fêter les 120 ans de la CGT n'est pas dû au hasard. En effet, cette place (à l'origine place St Pierre) est tout un symbole. Créée et aménagée à partir de 1836, elle vit et bat au rythme des quartiers et des faubourgs qui l'entourent. Autour de cette place, des milliers d'ouvriers et d'ouvrières vivent et travaillent dans des conditions désastreuses. De multiples entreprises se développent à la fin du XIX^{ème} siècle : les cycles TERROT, l'usine de reluire Maître, la société des docks de Bourgogne, la manufacture des tabacs...mais aussi tanneurs et teinturiers.

Les quartiers de ces faubourgs deviennent un pôle d'animation ouvrière où, fêtes, animations sportives, culturelles, meetings syndicaux et politiques, rassemblements et manifestations foisonnent : au cirque Tivoli (à 200m), sur cette même place d'où démarre la plupart des manifestations ouvrières et aussi à la Bourse du travail qui est à deux pas. Ce n'est pas un hasard si c'est dans ces faubourgs que s'implantera la nouvelle Bourse du Travail en 1924 qui est toujours aujourd'hui le siège de l'UD.

C'est en 1904 que le Maire de Dijon, Henri Barabant (socialiste et militant CGT) fait adopter une décision du Conseil municipal qui débaptisera la place ST Pierre, considérée à l'époque comme la plus belle place de Dijon, en "Place du PEUPLE". *(Pour l'anecdote, c'est au cours de son mandat qu'est vraiment institué par la mairie, l'apéritif vin blanc-cassis connu plus tard sous le nom de « kir » et qui aurait pu mériter donc de s'appeler « BARABANT »).*

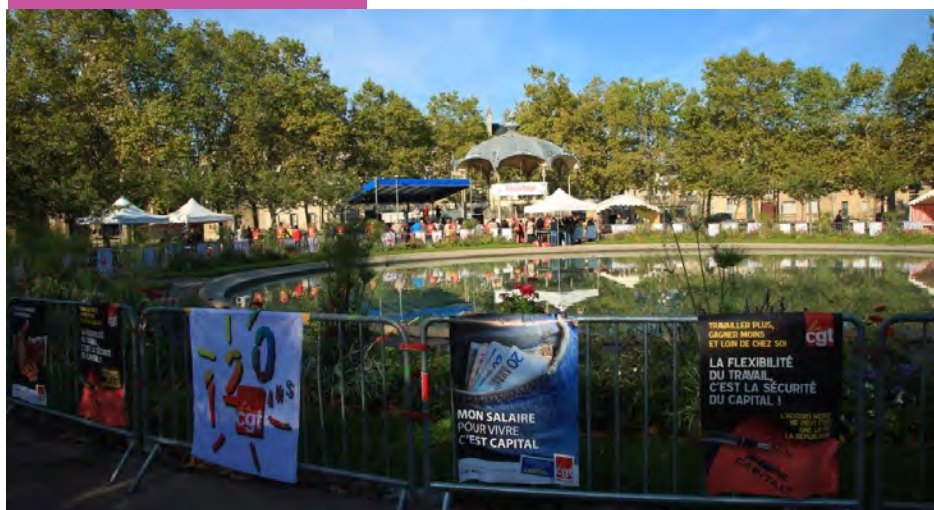
Cette place portera cette dénomination pendant 14 ans. Le nouveau Maire conservateur de Dijon, Charles Dumont, un industriel, et sous prétexte de rendre hommage aux Etats-Unis pour son rôle joué sur le sol français pendant la guerre de 1914-1918, fait adopté par son conseil municipal le 5 juillet 1918, une délibération donnant une nouvelle dénomination à la « Place du Peuple » qui devient « Place Wilson ».

Depuis, ces quartiers ont changé, la population aussi et la plupart des établissements industriels ont disparus ou été délocalisés. Mais cette place reste de nos jours un lieu incontournable de rendez-vous de luttes et de départ de nombreuses manifestations ouvrières, dont les 1^{er} Mai, avec toujours à proximité la Bourse du Travail.

Le 26 septembre 2015, nous avons fait vivre et revivre cette place aux couleurs et aux valeurs portées par la CGT. Ce fut une journée de fête, de débats, avec d'échanges, des moments conviviaux, et fraternels. Toute une journée où se sont rencontrés habitants de

Dijon, salariés syndiqués ou non, familles de multiples horizons et générations.

Groupes de musiques, orientale, rock, blues, groove, jazz, pièce de théâtre et débats (70 ans de la SECU : déjà ! - Mon salaire pour vivre, C'est capital - le syndicat : un outils moderne!) ont ponctué cette journée. Un Graffiti fut créé tout au long de la journée sur le thème des 120 ans, il ornera la Bourse du Travail. Chacun a pu visiter les stands des syndicats, soit pour poursuivre les débats, pour s'informer ou tout simplement échanger.



L'unité d'action syndicale

Intervention d'Elyane Bressol (Extraits)

La question de l'unité d'action syndicale.

L'unité est l'arme absolue des travailleurs pour les rendre plus forts, pour donner à leur action l'efficacité nécessaire. L'unité est le fondement du syndicalisme. Les conquêtes sociales historiques en témoignent. Mais pourquoi donc alors les phases de divisions dominent-elles notre histoire ? D'abord, n'oublions pas que le pluralisme syndical est inscrit dans le préambule de la Constitution : « *Tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par l'action syndicale et adhérer au syndicat de son choix* ».

En France, la division syndicale repose sur deux pôles ; l'un réformateur (CFTC, CFDT, CGC, Unsa) et l'autre de transformation sociale (CGT, FSU, Solidaires) ; FO allant de l'un à l'autre au gré du vent !

Ces deux pôles résultent de clivages français solidement ancrés. Le premier est partidaire, depuis 1920 la scission SFIO/PCF a marqué le syndicalisme : CGT/CGTU et après la Libération CGT/FO. Même si la poignée de mains Louis Viannet / Marc Blondel, en novembre 1995, change un peu la donne.

Ensuite, une fragmentation syndicale provient de la concurrence entre confessionnels et laïques. En naissant la CFDT se déconfessionnalise mais la CFTC garde son « C ». En 1986, à la faveur de la recomposition syndicale (isoler la CGT), des contacts sont pris entre CFDT et FO, ils se fracassent sur les conceptions divergentes de la laïcité

Enfin, le syndicalisme français se morcèle sous l'effet de distinctions sociologiques. En 1944, la CGC est créée parce que cadres et non cadres ne pourraient pas être dans la même organisation. Cette vue catégorielle demeure et, par deux fois, elle a fait chuter des projets d'unification avec l'Unsa. Ces

données fortes nous compliquent la tâche. A l'image de Benoît Frachon, qui répétait « *l'unité est la bête noire du capital* », ne lâchons pas ce combat d'un pouce ...

... **Comment s'y prendre** pour trouver le chemin d'une dynamique nouvelle de rassemblement et d'unité d'action afin de sortir de l'impasse ? La notion de « *syndicalisme rassemblé* » est alors portée, à partir de 1995, par Louis Viannet, Secrétaire général de la CGT. Ainsi, au 45^e Congrès (1995) il plaide pour « *un syndicalisme plus unitaire* » capable d' « *ouvrir la voie à des formes nouvelles d'un syndicalisme rassemblé* ». Quand L. Viannet le propose l'horizon revendicatif est bouché et aucune organisation syndicale n'est en capacité, à elle seule, de fédérer les autres autour d'elle.

Pour L. Viannet, le syndicalisme rassemblé est alors le moyen de sortir d'un syndicalisme affaibli, d'un isolement de la CGT qui seule ne parvient pas à mettre en mouvement les forces sociales au niveau exigé par la situation économique, sociale et politique. Aussi, propose-t-il : « *une forme de construction d'une action syndicale favorisant le rassemblement des organisations et des salariés, qui se fasse sur la base du débat démocratique, sans vouloir chercher à couler les sensibilités et les identités, qui se sont structurées au fil des années, dans un moule unique* ».

Le syndicalisme rassemblé a permis des avancées, il a aussi contribué à répandre l'idée « *d'une CFDT partenaire privilégié* ». Ce qui est une déformation des fondements de l'idée et de la pratique de L. Viannet. Il reste que l'on peut se demander si ce syndicalisme « *rassemblé* » conçu dans un contexte bien précis peut prendre sens dans un nouveau contexte en 2015 ...





NEE A LIMOGES, LA CGT VIENT S'Y RESSOURCER



Le 27 septembre 1895, à 10h15, la création de la CGT est annoncée à l'opinion publique par un télégramme de l'envoyé spécial à Limoges du Petit journal et du Petit Parisien.

Depuis le début de la semaine, 75 délégués représentant 28 fédérations, 126 chambres syndicales et 18 bourses du travail sont réunis en congrès dans une ambiance houleuse de débats vifs et passionnés.

En fin de matinée du 27 septembre **l'acte de naissance de la CGT est acté** au travers de son article 1 : « *entre les divers syndicats et groupements professionnels de syndicats d'ouvriers et d'employés des deux sexes existant en France et aux colonies, il est créé une organisation unitaire et collective qui prend pour titre de Confédération Générale du Travail* ». L'article 2 stipule « *la CGT a pour objet d'unir sur le terrain économique et dans les liens d'étroite solidarité, les travailleurs en lutte pour leur émancipation intégrale* ». Le vote est tendu : 87 mandats favorables, 50 contre, 5 abstentions. L'idée confédérale ne va donc pas de soi pas plus hier qu'aujourd'hui.



Les 14 et 15 octobre 2015, le Comité Confédéral National de la CGT, le comité de pilotage « 120 ans de syndicalisme CGT » et le CA de l'Institut CGT d'histoire Sociale à Limoges, sur plusieurs questions d'histoire et d'actualité dans une première séance, ont été abordées les raisons historiques qui ont conduit aux principes actuels de fonctionnement de la CGT : la confédération, la démocratie syndicale et le fédéralisme, la structuration. Dans une deuxième séance ont été examinées des problématiques actuelles, telles que la capacité de la CGT à répondre aux évolutions du salariat, les nouvelles problématiques dans la construction des convergences, les risques d'institutionnalisation et les nouvelles exigences de démocratie.



Un spectacle « La Rebelle » présenté par la compagnie Zavtra a animée la soirée.

Une course rando-cyclo de 120 km autour de Limoges a été organisée par le club omnisport de la CGT sera lancée sous la présidence conjointe de Bernard THIBAUT et Raymond POULIDOR, en présence de Philippe MARTINEZ ; le collectif jeunes CGT de

la fédération de la métallurgie était présent la veille pour une série d'initiatives.

Le matin du 14, **une délégation s'est rendue au village d'Oradour sur Glane**, martyr de la barbarie nazie. Camille Senon, rescapée du village massacré, résistante et militante CGT de La Poste a par ses explications rendu palpables toutes les dimensions de la tragédie et de ses suites.

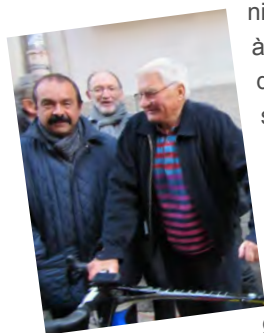
Un numéro exceptionnel du Peuple rendra compte de tous ces événements.



120 KM POUR 120 ANS LA RANDO CYCLO A LIMOGES



A l'occasion des 120 ans de la CGT, une cinquantaine de cyclistes, dont deux féminines, ont participé à la randonnée cyclo de 120 km organisée à Limoges, le 14 octobre dernier, par le Club omnisports de la CGT.



Venus d'une dizaine de régions de France,

ils ont dû faire avec le temps froid de ce début d'automne. Une météo frisquette qui n'a cependant pas empêché le bon déroulement de cette journée de sport et de convivialité.

Le départ de cette « grande boucle », originale et inédite, a été donné devant la Maison du Peuple de Limoges par Raymond Poulidor avec Maryse Dumas, Elyane Bressol, Bernard Thibault et Philippe Martinez, Secrétaire général de la CGT. A cette occasion, David Meyer, le Président du Club omnisports de la CGT a remis le maillot jaune des 120 ans de la CGT à Raymond Poulidor. De nombreux autres membres du CCN, de la CEC, des directions de l'UCR-CGT, de LSR, ainsi que des militants et adhérents

de la région avaient tenu à être présents devant le siège de la CGT malgré l'heure matinale et les premiers frimas d'automne. Le drapeau à peine abaissé, le peloton multicolore, emmené par les cyclistes du Club de la CGT, s'est élançé dans les rues de la capitale Limousine. Un peloton qui n'a pas manqué de s'arrêter devant le site martyr d'Oradour-sur-Glane. Sport et mémoire ne sont pas incompatibles ! Les deux solides ravitaillements offerts par les camarades de l'UL CGT de Saint-Junien aux kilomètres 40 et 80 ont été fort appréciés par tous les participants qui ont ainsi pu rejoindre l'arrivée dans de bonnes conditions. Non sans avoir auparavant « goûté » aux redoutables bosses des Monts de Blond au nord-est de Limoges, « plat » principal du menu de cette randonnée qui comptait tout de même 2100 mètres de dénivellée... Les cyclistes garderont le souvenir d'avoir participé à une randonnée différente. On n'a pas tous les jours 120 ans.... Ils se souviendront aussi de l'implication efficace des organisations locales de la CGT ainsi que celle de nos amis de l'imprimerie Rivet dans la réussite de cette belle initiative. Grâce à eux aussi, la fête a été belle et chaleureuse.



HOMMAGE AUX MARTYRS D'ORADOUR SUR GLANE



C'est sur le site d'Oradour sur Glane que s'est rendue une délégation du comité de pilotage « 120 ans de syndicalisme CGT », du CA de l'IHS CGT de du Bureau Confédéral le 14 octobre au matin pour rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie.

La présence et les explications de Camille SENON, rescapée, résistante et militante CGT de La Poste, ont éclairé le drame qui s'est joué là, sa portée universelle, et l'enjeu de ne pas laisser sa mémoire s'effacer.



Ce petit bourg de Haute-Vienne est, en effet, connu dans le monde entier pour avoir conservé les vestiges de l'événement tragique survenu le 10 juin 1944, lorsqu'une unité de la division SS Das Reich massacre 642 habitants, hommes, femmes et enfants.

Classées monument historique dès l'immédiat après-guerre, les ruines du village martyr sont visitées chaque année par plus de 300 000 personnes.



La mémoire d'Oradour se construit dès le mois de juin 1944, quelques jours après le drame. Oradour, « Ce village paisible du Limousin » anéanti en un après-midi, incarne dès la Libération l'archétype des massacres collectifs de populations civiles par des troupes en armes et se charge d'une portée universelle.

Le drame d'Oradour n'est pas dû au hasard, il est la conséquence d'une idéologie érigeant la violence en valeur fondatrice. C'est ce que les négationnistes ont voulu masquer dès les premières heures après le massacre jusqu'à aujourd'hui, ce pourquoi il ne faut jamais cesser d'explicitier les mécanismes qui conduisent à de telles abominations afin d'éviter qu'ils se reproduisent.



REUNION NATIONALE CGT A LIMOGES LES 14 ET 15 OCTOBRE



Comment jeter les bases d'un syndicalisme CGT ouvert, puissant et enraciné dans le monde du travail du 21ème siècle? Comment faire du progrès social une perspective atteignable, objet de mobilisations sociales ? Comment rendre la CGT présente et attractive au plus grand nombre de celles et ceux qui galèrent entre chômage et emplois précaires, et donner à la CGT les moyens de faire vivre en son sein les valeurs pour lesquelles elle se bat ? Ce sont quelques-unes des questions travaillées par le CCN réuni à Limoges les 14 et 15 octobre 2015, à l'appui de contributions riches et passionnantes d'universitaires.

Successivement, Michel PIGENET, Stéphane SIROT(du fait d'un empêchement de dernière minute, Elyane BRESSOL a présenté les grandes lignes de ce qu'il avait préparé) et Sophie BEROU, ont présenté leur regard sur trois séries de thématiques :

- les raisons historiques, et l'actualité des principes actuels de fonctionnement de la CGT (confédération, démocratie syndicale et fédéralisme) et de sa structuration (syndicat base de l'édifice, organisation professionnelle et organisation territoriale interprofessionnelle).
- les risques d'institutionnalisation du syndicalisme et les moyens d'y faire face
- la capacité de la CGT à répondre aux évolutions du salariat, aux problématiques de construction des convergences, aux nouvelles exigences de démocratie.

La discussion a été très riche et contribuera sans aucun doute aux débats préparatoires au 51^{ème} congrès. Un peuple spécial rendra compte de la totalité des travaux (voir bon de commande ci-après)

En prenant garde à ne pas rabougir ou instrumentaliser l'histoire, la CGT a tout lieu d'être fière de la sienne et d'y puiser des éléments de réflexion et d'expériences. C'est l'état d'esprit avec laquelle le débat du CCN s'est nourri des apports historiques tout en se projetant sur les enjeux d'avenir.



LA REBELLE EN OUVERTURE DE LA SOIREE FESTIVE



Dès leur création, les organisations de travailleurs, bourses du travail, chambres syndicales, syndicats... ont eu le souci de la formation, de l'éducation des travailleurs qu'il s'agisse de l'alphabétisation, de la lecture ou plus tard du cinéma et de toutes formes de culture.

De nombreuses associations d'éducation populaire se sont développées avec et par la CGT et ses syndicats. Comme la CGT a été parmi les initiateurs du festival de Cannes pour le cinéma ou du festival d'Avignon pour le théâtre

Pour marquer les 120 ans de la CGT le comité régional Limousin souhaitait ouvrir les portes du théâtre en faisant le choix d'une pièce qui donne à voir le lien entre culture et société, entre culture et mouvement social. Il s'agit de « La Rebelle » jouée par un groupe de jeunes artistes. La pièce a enchanté les spectateurs par son dynamisme, sa réalité. Un spectacle qui traite avec beaucoup de finesse et l'intelligence d'un sujet sensible. Cette pièce n'est pas seulement sérieuse, profonde, elle est pleine de poésie et aussi parfois drôle. Ces jeunes acteurs ont énormément de talents.

Le spectacle est un entremêlement entre, la pièce de l'auteur limousin Joël Nivard, « Limoges, avril 1905 » qui raconte l'histoire de la très réputée lutte ouvrière, et de son unique mort, le jeune innocent Camille Vardelle, et différents textes ou chansons sélectionnés représentant une belle preuve de combats et d'espoirs, pour la vie et vers la liberté à travers différentes époques. Notamment les textes d'Etienne de la Boétie, d'Epictète, ou des chansons traditionnelles occitanes et des chants révolutionnaires.

SYNOPSIS

« Ce furent des années de fureur ! Le début du XXe siècle vit tour à tour l'achèvement de la seconde révolution industrielle, la première guerre mondiale, la première révolution socialiste, les grandes conquêtes sociales, puis l'effondrement. A cette époque, la ville de Limoges se construit dans un esprit de solidarité. Des ouvriers s'y battent pour arracher de haute lutte ce qui aujourd'hui nous semble évident. Il est question de rêves, d'espoirs, de désirs d'une vie meilleure, d'amour de l'homme. Tout ce qui donne la force de se battre malgré l'adversité. »

« La rebelle » est le nom donné à cette pièce en hommage à la ville de Limoges qui s'est battue, de son âme, d'une balle perdue, d'une lutte, d'un espoir.

La pièce se passe au cœur de cette lutte ouvrière de 1905, au moment le plus crucial, à savoir entre le samedi 15 et le lundi 17 avril. Elle relate des faits historiques parfaitement vérifiables. Les patrons limousins, pour riposter face aux pressions ouvrières ont entamé un « lock out ». Le préfet a pris le pouvoir des forces de police jusqu'alors dans les mains du maire socialiste Labussière, et a fait venir une force armée afin de mater la révolte. Une série de manifestations violentes est entamée, ainsi que des arrestations. La colère des ouvriers s'accroît avec la répression mise en place. Le braquage d'une armurerie a lieu ainsi que certains incendies volontaires, en atteinte aux patronats, sourds aux exigences justifiées des ouvriers. Les événements de cette quinzaine d'avril 1905 se terminent sur l'invasion de la prison pour la libération de certains ouvriers, l'ouverture du feu par l'armée et la mort d'un jeune ouvrier de tout juste 20 ans, Camille Vardelle.



LES 14 ET 15 OCTOBRE 2015 A LIMOGES

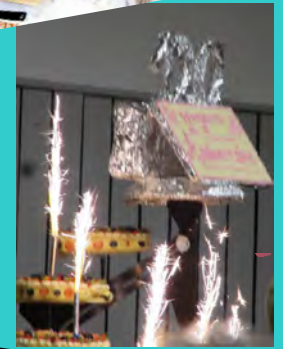


Au travail depuis plusieurs semaines, les équipes syndicales CGT de la région limousine ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à la réussite de ces journées ont « assuré » :

anticiper, préparer, négocier, monter, livrer, emballer, imprimer, livrer décorer, veiller, canaliser, répondre, renseigner véhiculer, alimenter, dessouffler, démonter, ranger, repartir, Ouf !!!

Elles et ils ont fait tout ça pour que l'initiative réussisse.
 Ça a marché, c'était nickel. Un grand merci à toutes et tous !

Merci aussi à Allaoua Sayad, photographe de la NVO, qui nous a gracieusement proposé ces photos.



Vous pouvez commander le Peuple n° 1729

pour vos journées d'étude, formations, congrès et initiatives diverses

A COMMANDER AVANT LE 13 NOVEMBRE Commande supplémentaire au prix de 23 euros les cent exemplaires (routage compris).

Nombre d'exemplaires : _____

Adresse de livraison : _____

Les commandes sont à adresser à : Le Peuple, La CGT, département Information et Communication, case 7-1, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil cedex Seules les unions départementales et fédérations peuvent passer commande. Si votre syndicat ou structure est intéressé, vous pouvez vous rapprocher de votre Union Départementale ou de votre Fédération.



TROIS JOURS D'INITIATIVES A L'UD 71

En Saône et Loire, les syndiqués ont célébré les 120 ans de la CGT les 16, 17 et 18 octobre : trois jours d'initiatives non-stop au Syndicat des Mineurs à Montceau-les-Mines, l'un des lieux les plus emblématiques du syndicalisme CGT dans le département et symbole de la puissance collective de l'ouvrier mineur. La construction au début du siècle de ce magnifique bâtiment fut financée par une souscription populaire et ses promoteurs l'avaient également clairement envisagé comme un lieu d'éducation et d'émancipation à destination des salariés !



Ainsi, dès vendredi matin, plus de 140 militants ont débattu de l'actualité sociale lors du Comité Général. Ensuite, un colloque historique, organisé par l'IHS-CGT71, récemment créé, a permis un débat croisé sur l'égalité salariale et l'engagement des femmes dans le monde du travail et dans notre organisation. Morgan Poggioli, professeur d'Histoire Contemporaine à l'Université de Bourgogne et auteur de l'ouvrage "A travail égal, salaire égal ? La CGT et les femmes au temps du Front Populaire" nous a apporté un éclairage riche et pédagogique sur ce sujet.

L'après-midi s'est achevée par la présentation de l'exposition IHS-FNTE «1914-1919, l'autre front : les femmes au travail» et le vernissage des expositions proposées par les Syndicats et les Unions locales, en partenariat avec le Musée Niepce de Chalon et l'Ecomusée de la Bresse Bourguignonne. Au travers photos, diaporamas, vidéos et objets syndicaux, étaient

présentés des témoignages illustrant l'engagement des syndiqués CGT dans les grandes batailles syndicales du département.

Le samedi 17 octobre, nous avons eu le plaisir d'accueillir Philippe Martinez qui anima plusieurs débats et rencontres avec les salariés : tout d'abord au Creusot, sur les enjeux industriels dans le département (Areva, Alstom, Dim, Thermodyn...), puis à Montceau avec les salariés du commerce confrontés à l'ouverture des grandes surfaces le dimanche (Géant, Leclerc...).

Ensuite, notre Secrétaire Général a été chaleureusement accueilli par les 200 convives d'un grand banquet animé par la troupe de La Mère en Gueule et où partage et échanges, convivialité et fraternité, furent les maître-mots.

Cette série devait se terminer dimanche après-midi avec des concerts de jeunes musiciens tel le groupe Tekpaf, issus du FJEP (Foyer des Jeunes et d'Education Populaire) de Saint-Vallier, à la grande satisfaction du public, jeune et moins jeune, venu visiter les galeries ainsi que des militant-es mobilisé-es pour la réussite de cette belle opération des 120 ans dans notre département et qui n'auront compté ni leur temps ni leur engagement.



SYNDICALISME ET FISCALITE DANS LA VALLEE DE GOUEDIC

Ce sont plus de 120 bénévoles qui ont travaillé d'arrache-pied afin de monter les structures pour accueillir les militants durant toute cette journée fraternelle et festive.

Deux forums étaient organisés : « le syndicalisme dans notre département » en présence de Claude Plaquin, Yan Daniel et Jean-Edmond Coatrieux, secrétaires départementaux



Puis vers 15h30 un autre forum sur « la fiscalité » qui reçut un excellent écho, tant sa présentation fut pédagogique et dynamique, merci encore à Yves de nous avoir fait partager cet excellent moment.

Une exposition sur les 120 ans, animée par les camarades de l'IHS, était à disposition du public. La restauration du midi était effectuée par les UL de Guingamp et de Lamballe ; on s'est régalé ! Des jeux attendaient petits et grands, notamment un concours de boules bretonnes.

Pendant toute la journée ce sont des musiciens fort talentueux que nous eûmes le plaisir d'entendre : Pol (dans une très grande forme !) Ronan et son groupe, fort dynamiques puis enfin les Glochos qui ont eu bien du mal à quitter la scène.

Bref avec le soleil présent tout au long de cette belle fête, ce sont des militants heureux qui ont quitté la vallée. Merci encore à tous nos bénévoles, aux UL qui ont joué le jeu et un seul regret que l'info de cette fête n'ait pas été mieux diffusée.



DEBAT SUR LES UNIONS LOCALES EN AVEYRON



Le Samedi 3 Octobre 2015, en Aveyron, près de 400 militantes et militants, syndiqués et syndiqués, sympathisantes et sympathisants se sont retrouvés sur la journée à Sébazac, pour fêter les 120 ans de la CGT.

Après une initiative revendicative contre le travail du dimanche sur la zone de l'Estreniol suivi d'un déjeuner aveyronnais. Un grand débat sur le rôle des Unions Locales était proposé mais aussi expo, librairie, musique, et repas, ont rythmé cette journée conviviale, festive et fraternelle.



L'UL CGT de Montpellier au Cinémed pour les 120 ans



La CGT fête cette année ses 120 ans, le cinéma aussi. La CGT et le cinéma ont donc une longue histoire commune de plus d'un siècle, profondément ancrée dans le monde du travail : faut-il le rappeler, le premier film projeté au grand public était celui d'une sortie d'usine.

C'est donc tout naturellement que l'Union Locale CGT de Montpellier a repris le flambeau en proposant le 26 octobre dernier, dans le cadre du festival Cinémed une soirée débat sur « Culture, travail et syndicalisme » avant la projection du film "La Marseillaise".

Cette soirée fut un réel succès et s'inscrit pleinement dans notre actualité sociale et dans les combats menés par ceux et celles qui refusent de se résigner à subir la violence d'un système économique à bout de souffle mais souhaitent plutôt redonner de l'espoir, créer de la fraternité, de la solidarité et du partage.



L'UD 37 DEBAT SUR LA SECURITE SOCIALE POUR LES 120 ANS



L'UD CGT d'Indre et Loire vous invite à une soirée débat sur le thème « de la Sécurité sociale à la sécurité sociale professionnelle » en présence d'Alain Alphon Layre le 5 novembre à 18h00 salle Jacques Brel, rue de la Olla à Joué les Tours.

Animation festive et cocktail dînatoire clôtureront ce débat.



THEATRE A BREST POUR LES 120 ANS DE LA CGT



L'UD du Finistère et le collectif Finistère de l'IHS CGT Bretagne, dans le cadre des 120 ans de la CGT, propose « Polaris » une pièce de théâtre jouée par une troupe d'amateurs, les Piqueteros, le 14 novembre à 20h30 au Mac Orlan de Brest

Elle propose également une

exposition de 12 panneaux retraçant

les 120 ans de syndicalisme dans le département.



Depuis sa présentation au Congrès de l'UD en juin et jusqu'à la fin de l'année, elle aura été présentée dans 12 endroits différents (UL, Congrès, assemblées, fêtes des 120 ans...).

Un numéro de la brochure « Mémoire vivante » du collectif 29 IHSB est consacré au 120 ans de la CGT dans le Finistère, il sera tiré à 3 000 exemplaires pour l'occasion.

120 JEUNES POUR 120 ANS A L'UL DE FIRMINY

A l'occasion des 120 ans de notre organisation, le collectif "Jeunes CGT" de la région Rhône-Alpes vous invite à participer à une journée de rencontre et d'échange syndicale autour d'un moment fraternel.

Le but de cette journée est de fédérer les jeunes militants (es) issus de toutes les fédérations de notre région dans un contexte social difficile, pour prendre le temps de retracer l'histoire de la CGT, la commémorer et bien sûr, établir un cahier revendicatif pour les "jeunes CGT" de notre région, pour préparer sereinement les "Assises Confédérales Jeunes" en vue du 51^{ème} Congrès Confédéral. Cette journée aura lieu le :

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2015 – 9 h – 18 h

A L'UNION LOCALE DE FIRMINY, Bourse du Travail – place du marché à Firminy (42 700).

La journée sera suivie d'une soirée fraternelle sur le lieu de l'initiative.



LES BOURSES DU TRAVAIL A L'HONNEUR A L'UD 33

L'Union Départementale CGT de la Gironde a décidé dans le cadre des 120 ans de la CGT de mettre sa bourse du travail à l'honneur. Lieu chargé d'histoire, de culture, de trésors d'art mais aussi de luttes et de résistance.

A cette occasion, elle organise une journée de débats et de rencontres le **jeudi 12 novembre 2015**. 120 ans de luttes vus à travers les Bourses du Travail, avec celle de Bordeaux au centre de cette journée sur les luttes sociales menées et la bataille pour la garder.

Rendez-vous à la Bourse du travail, 44 Cours Aristide Briand, 33075 Bordeaux

9h30 - Accueil : par Corinne Versigny, Secrétaire générale de l'UD CGT Gironde, en présence de Maryse Dumas, Animatrice du collectif national « 120 ans de syndicalisme CGT »

Table ronde n° 1

HISTOIRE DE LA BOURSE

Avec la projection du film « Pas de nostalgie Camarades »

Animée par Véronique Millet avec les Interventions de :

- Jean-Bernard Sipié, ancien Secrétaire général
- Jean-Paul Baritaut, de l'HIS CGT 33
- Isabelle Solas, réalisatrice

14h00 - Table ronde n° 2

LES BOURSES DU TRAVAIL DANS LE MOUVEMENT SOCIAL

Animée par Loïc Notais avec les Interventions de :

- Maryse Dumas, animatrice du collectif national « 120 ans de syndicalisme CGT »
- Christiane Rouanet, ancienne Secrétaire générale
- Jean Dartigues, ancien Secrétaire général

16h00 - Table ronde n° 3

LA BOURSE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Projection du film « La cabane des gemmeurs »

Animée par Anne Pons-Métois avec les Interventions de :

- Alain Delmas, président du CERESA, Vice-président CGT au CESE
- Valérie Paulet, secrétaire générale du Comité régional CGT Aquitaine
- Corinne Versigny, secrétaire générale de l'Union départementale CGT Gironde



Cette journée se terminera pas un Apéro swing animé par la Compagnie Lubat.

La Cabane du gemmeur, réalisée par des camarades de la filière bois sera construite dans le hall de la bourse du travail.



LE PAYS-HAUT FÊTE LES 120 ANS DE LA CGT

Samedi 14 novembre 2015

L'UL de Longwy, l'UL de Jarmy et l'UD de Meurthe et Moselle, organisent, à la salle des fêtes de Gouraincourt à Longwy, 3 expositions retraçant 120 ans de combats de la CGT et les 70 ans de la Sécurité sociale

16H15 Accueil des participants

16H30 Pièce de Théâtre «le retour de Karl Marx»

17H45 Conférence de Michel Martin (IHS Lorraine CGT) « 120 ans de CGT et 120 ans de Luttes sociales en Lorraine »

18H30 Débats et Témoignages de militants actifs sur les luttes actuelles

19H45 Apéritif Dînatoire et concerts avec **AxeStone, Dresk et 5 Marionnettes sur mon théâtre**

Dimanche 15 Novembre 2015

Journée organisée par l'UKL de Longwy, ses syndicats, syndicat de retraités et veuves du bassin de Longwy.

12h00 Repas dansant animé par Sylvain Giuliani (réservation obligatoire auprès de l'UL).





La confédération a réalisé une brochure la plus complète possible pour vous aider à aller aux contacts des syndiqués, des salariés, retraités et privés d'emploi intitulé «la Sécu, toujours une idée neuve».

Nous vous invitons dans le cadre de cette année anniversaire mais plus largement dans le cadre des luttes à venir et de la création du rapport de force à la diffuser très largement.

DES ASSISES DE LA SECU POUR LE 70^e ANNIVERSAIRE

Dans le cadre de cette année anniversaire de la CGT, nous ne pouvons pas manquer de célébrer les 70 ans de la création de la Sécurité sociale. Composante essentielle de notre modèle social, elle est au cœur d'enjeux de société fondamentaux, qui appellent à la plus extrême vigilance et à la mobilisation. La CGT s'est engagée résolument dans la reconquête de la Sécurité sociale et pour une protection sociale solidaire de haut niveau. Les valeurs d'une des plus belles conquêtes des salariés sont justes et elle reste une idée neuve.

La CGT engagée en 1945 dans la création de la Sécurité sociale est toujours restée mobilisée pour défendre cette loi humaine et de progrès. Le 4 octobre 1945, dans le cadre des ordonnances de la Sécurité sociale, Ambroise Croizat, ministre du travail et de la Sécurité sociale déclarait : « *l'ambition est d'assurer le bien être de tous, de la naissance à la mort. De faire enfin de la vie autre chose qu'une charge ou un calvaire* » .

En 1948, dans un extrait d'un rapport de la Chambre de commerce de Paris, il était indiqué : « *la Sécurité sociale est devenue pour l'économie une charge considérable qui risque de compromettre le redressement du pays* ».

Aujourd'hui comme hier, attaquée dans ses fondamentaux par le patronat et les gouvernements successifs, nous avons besoin d'aller à la discussion et aux débats avec les salariés pour défendre et expliquer en quoi la Sécurité sociale doit non seulement retrouver sa place prépondérante dans la protection sociale mais également s'améliorer pour répondre aux enjeux et aux besoins du 21^{ème} siècle.

Nous savons que les salariés et la population en général sont très attachés à notre Sécurité sociale. Il nous faut sans cesse et sans relâche répéter les mots du père fondateur de la Sécurité sociale : « *ne parler pas d'acquis sociaux, mais de conquies sociaux, parce que le patronat ne désarme jamais* ». Alors la Sécu, on s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder...

LES ASSISES DE LA SECURITE SOCIALE

JEUDI 3 DÉCEMBRE

Matin : Etat des lieux de notre Sécurité sociale

- Introduction sur l'ensemble de la protection sociale et de toutes ses
- Approche historique de la sécurité sociale

Après-midi : Evolution de la Sécurité sociale dans la société française

Soirée : Diffusion et débat autour du film « La Sociale »

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

Matin : La Reconquête de la Sécurité sociale

Notamment sur l'aspect **PUMA (Protection Universel Maladie)**

Puis les propositions, réflexions et pistes de la CGT suivi des conclusions

PROJET SOLIDAIRE AU SENEGAL POUR L'AVENIR SOCIAL



La création de *L'Avenir social* fait partie intégrante de l'histoire de la CGT qui fête ses 120 ans cette année. **Dans le cadre là, *L'Avenir social* a le plaisir de vous convier à une grande initiative autour des questions de solidarités, internationales et nationales, les 16 et 17 décembre 2015 dans le patio à Montreuil.**

L'Avenir social dans son histoire a accueilli des orphelins de toutes nationalités afin de les aider à se construire ou se reconstruire. Son but est de donner corps et faire vivre des solidarités en France comme à l'International dans lesquelles sont impliquées les organisations de la CGT.

L'actualité oblige à entretenir un débat pour donner un sens, une portée d'envergure à la solidarité. Elles concernent la paix, les conflits, les causes des guerres ; la nécessité d'œuvrer pour un autre développement entre les continents afin de répondre durablement aux besoins des peuples et non de les opposer.

Mercredi 16 décembre

A 11h00, EXPOSITION

La journée sera consacrée à l'inauguration de l'exposition de l'association avec une présentation des différentes actions menées dans le monde.

Dans ce cadre, une délégation de la Confédération des Syndicats Autonomes (CSA) du Sénégal sera présente tout au long de cette initiative. Pendant ces deux jours vous pourrez venir rencontrer et découvrir à travers des vidéos, des photos, des témoignages, le projet de création de classes d'alphabétisation, un projet solidaire et d'émancipation en direction de femmes de milieu rural.

A 12h00 DEBAT

Un débat sera organisé et animé avec des représentants de la CGT et des représentants d'associations. Il portera sur les questions : les conditions d'accueil des migrants, la reconnaissance de leur travail et les initiatives menées pour les aider à rester dans leur pays.



jeudi 17 décembre

A 9h30, RENCONTRE PROJET SENEGAL

Une rencontre/débat aura lieu le matin avec la délégation de la CSA sur le projet de création de classes d'alphabétisation. Mamadou Diouf, Secrétaire général de la CSA présentera les aspects syndicaux de ce projet. Cette initiative sera clôturée par un apéritif organisé par *L'Avenir social*.



Les produits dérivés et les produits de l'exposition

Stylos, clés USB, chapeaux, petits carnets de notes, porte clés métal avec je-ton, tapis de souris, sacs en toile, mugs personnalisés, lots de cartes postales d'affiches, parures de stylos, briquets, etc. ainsi qu'une exposition itinérante, l'affiche de l'exposition et le très beau catalogue.

Tous ces produits sont en vente

- sur le site : www.materielsyndical.cgt.fr
- à la boutique : 01 55 82 81 00 - boutique@cgt.fr



Disponible à l'IHS-CGT



Affiche
Format : 60 x 80 cm
Prix unitaire : 8 Euros



Catalogue de l'exposition
82 pages
Prix unitaire : 15 Euros



Exposition
16 panneaux - format 65 x 100 cm
Plastifiée - 4 oeillets
Prix unitaire : 270 Euros



présente, offensive, dérangeante,
demain comme hier

BON DE COMMANDE

NOM et Prénom : _____ Organisation : _____

Adresse de livraison : _____

Je souhaite commander :

_____ Affiche à 8 €

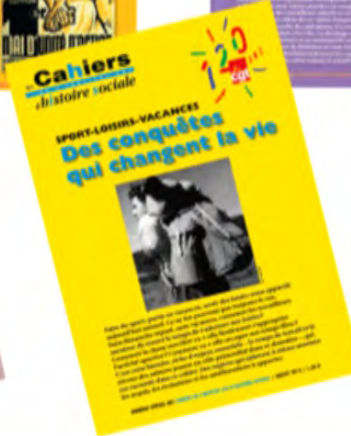
_____ Catalogue à 15 € Je joins un chèque, libellé à l'ordre de l'IHS-CGT d'un montant de : _____

_____ Exposition à 270 €

Bon de commande à retourner à l'IHS-CGT - 263 rue de Paris - Case 2-3 - 93516 Montreuil Cedex



À l'occasion des 120 ans de la CGT,
l'Institut CGT d'histoire sociale,
en partenariat avec la CGT,
vous propose des numéros spéciaux des
Cahiers de l'IHS-CGT



N'hésitez pas à passer commande dès à présent



BON DE COMMANDE

- Je commande exemplaires du Cahier « Industrie. Engager la reconquête ».
- Je commande exemplaires du Cahier « Comité d'entreprise. Une conquête à consolider ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Le 1^{er} Mai n'appartient qu'aux travailleurs ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Réenchanter le travail ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Cinéma et CGT ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Syndicalisme et monde rural ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Sport, loisirs, vacances ».

1,50 euros à l'unité.

0,50 euros le cahier pour les commandes supérieures à 20 exemplaires

Nom et prénom : _____ Organisation : _____
 Adresse de livraison : _____
 Code postal : _____ Ville : _____

Bon de commande à retourner accompagné du règlement, par chèque, libellé à l'ordre de l'IHS-CGT
 IHS-CGT - 263 rue de Paris - Case 2-3 - 93516 Montreuil Cedex

LES ORGANISATIONS PROGRAMMENT

DANS LE N° 7 VOUS TROUVEREZ LES INITIATIVES SUIVANTES :

- **Les 70 ans de la Sécurité sociale**
- **Le projet solidaire de l'Avenir social**
- **Les saisonniers à la conquête de droits pour les 120ans**

Faites nous part des initiatives décidées dans vos organisations. Et nous les traiterons au fil des mois. Ce bulletin pourra ainsi devenir une véritable boîte à idées et à échanges d'expériences pour toutes les organisations qui impulsent la démarche proposée par le comité de pilotage.

Pensez à nous faire part de vos initiatives à venir mais aussi à rendre compte de celles-ci. Envoyez vos propositions de billets et de photos pour les relater.

Plein succès à tous vos projets !



Et aussi ...

Les initiatives :

- **Du Comité national des Privés d'emploi**
- **De la commission confédérale des Migrants**

**Comité de pilotage
« 120 ans de
syndicalisme CGT »**

Confédération CGT
263 rue de Paris
93516 Montreuil Cedex

01 55 82 82 49
Courriel :
120ans@cgt.fr